



Panorama du département

Avec 4 890 km², l'Ariège est un petit département. Situé au sud de Midi-Pyrénées, entre Haute-Garonne, Aude et Pyrénées-Orientales, il partage une longue frontière avec l'Espagne et l'Andorre. Même si de larges plaines, échelonnées entre 200 et 300 m d'altitude, occupent le nord du département, l'Ariège est d'abord un territoire montagneux : les Pyrénées dressent une haute barrière, qui culmine au Pic d'Estats (3 145 m). Cette caractéristique essentielle en fait un département touristique, offrant stations de sports d'hiver, activités thermales ou pistes de randonnée. S'y ajoutent de nombreux sites historiques, comme les châteaux de Foix et de Montségur, vestiges cathares ou encore les grottes de Niaux et du Mas-d'Azil.

L'A66 et la chaîne des Pyrénées, deux atouts pour l'Ariège Carte physique du département de l'Ariège



Martine Tornero

Proximité avec le cœur économique régional

L'armature urbaine de l'Ariège s'appuie sur les trois agglomérations de Pamiers (25 000 habitants), Foix, l'une des plus petites préfectures de France (moins de 15 000 habitants) et Saint-Girons (10 000 habitants).

La zone d'influence de Pamiers, seule grande aire urbaine de l'Ariège, située au débouché de la vallée de l'Ariège et sur un axe de communication essentiel entre Toulouse et Barcelone, s'ouvre largement vers le nord, en direction de la capitale régionale, à laquelle elle est reliée par la N 20 et l'autoroute A 66. L'ouverture de cet axe rapide en 2002 place en effet Pamiers à moins d'une heure de Toulouse : cette position privilégiée favorise le développement démographique et économique de cette aire urbaine qui compte 33 300 habitants au 1^{er} janvier 2009.

Respectivement au centre et à l'ouest du département, les aires de Foix et Saint-Girons comptent chacune un peu plus de 18 000 habitants.

Enfin, les petites aires de Lavelanet et Tarascon-sur-Ariège complètent l'armature urbaine et économique départementale.

L'Ariège, terre d'accueil

Au 1^{er} janvier 2009, l'Ariège compte 151 100 habitants. C'est l'un des départements métropolitains les moins peuplés (90^e rang), mais le taux de croissance (+ 1 % par an depuis 1999) y est l'un des plus élevés de Midi-Pyrénées et nettement plus que la moyenne métropolitaine. Cette dynamique est exclusivement due à l'arrivée de populations venues s'installer sur le territoire : le solde entre les arrivées et les départs est de l'ordre de 1 400 chaque année depuis 10 ans, soit + 1,3 % par an en moyenne entre 1999 et 2009. Derrière celui du Tarn-et-Garonne, c'est le rythme de croissance imputable à l'excédent migratoire le plus élevé en Midi-Pyrénées et l'un des plus élevés de métropole (8^e rang national).

Ce dynamisme démographique fait suite à 40 ans de stabilité, pendant lesquels les flux migratoires compensaient difficilement le déficit naturel. Entre 1999 et 2009, les naissances ne compensent toujours pas les décès, ce qui ralentit le rythme de croissance démographique du département.

L'Ariège est l'un des départements les plus attractifs de la région pour les jeunes ménages actifs, qu'il s'agisse de couples avec ou sans enfant. Il l'est aussi pour les artisans, les commerçants, les cadres et les personnes exerçant une profession intermédiaire.

Forte croissance à Saverdun, Mazères et Pamiers

La population se concentre toujours davantage dans les vallées de l'Ariège et de la Lèze au nord du département. La poussée démographique est particulièrement forte à Mazères

Pamiers, seule grande aire urbaine de l'Ariège

Armature urbaine de l'Aveyron

	Population	
	2009	1999
Principales communes		
Pamiers	15 383	13 463
Foix	9 861	9 109
Lavelanet	6 646	6 933
Saint-Girons	6 608	6 279
Saverdun	4 481	3 562
Principales unités urbaines (agglomérations)**		
Pamiers	25 703	22 231
Foix	14 647	13 575
Saint-Girons	9 922	9 484
Lavelanet	7 605	7 805
Tarascon-sur-Ariège	5 764	5 577
Aires d'influence des unités urbaines**		
Grande aire urbaine		
Pamiers	33 262	23 876
Moyennes aires		
Foix	18 477	17 440
Saint-Girons	18 350	15 902
Petites aires*		
Lavelanet	7 605	//
Tarascon-sur-Ariège	5 764	//

* Lavelanet et Tarascon-sur-Ariège n'étaient pas des aires urbaines en 1999

** contour 1999 pour les données de 1999, contour 2010 pour les données de 2009

Sources : Insee - Recensements de la population

Forte attractivité démographique en Ariège

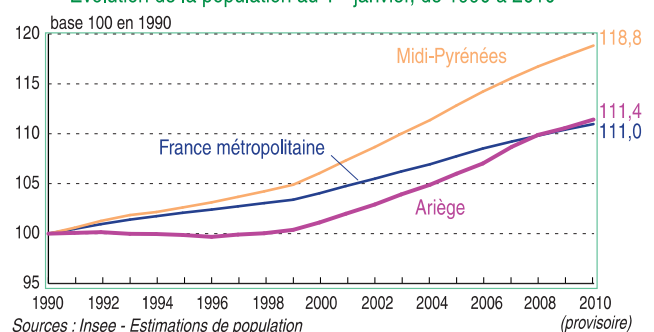
Nombre d'habitants et évolution de la population de 1999 à 2009

	Population		Évolution annuelle 1999 - 2009 (%)		
	2009	1999	Total	Due au solde naturel	Due au solde migratoire apparent
Ariège	151 117	137 347	1,0	- 0,3	1,3
Midi-Pyrénées	2 862 707	2 552 696	1,2	0,1	1,1
France métropolitaine	62 465 709	58 520 688	0,7	0,4	0,3

Sources : Insee - Recensements de la population

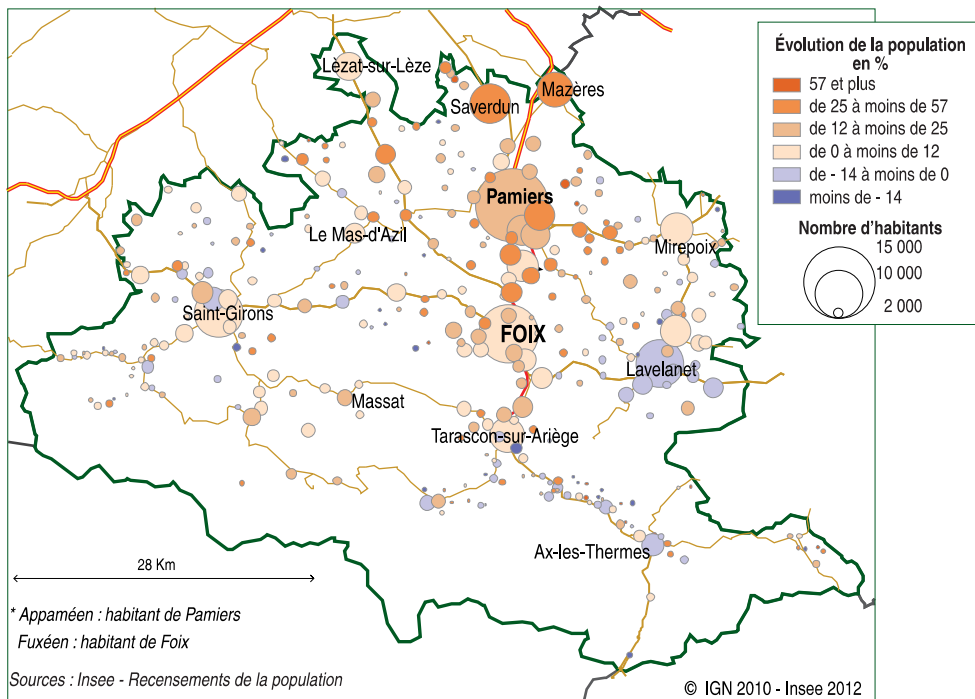
La population ariégeoise augmente fortement depuis 1999

Évolution de la population au 1^{er} janvier, de 1990 à 2010



Trois Appaméens* pour deux Fuxéens*

Nombre d'habitants par commune et évolution de la population entre 1999 et 2009



(3 500 habitants) et à Saverdun (4 500 habitants), situées à moins de 50 km de Toulouse par l'autoroute A 66 : respectivement + 36 % et + 26 % entre 1999 et 2009, contre + 10 % pour l'ensemble du département. D'autres communes au sud et à l'est de Pamiers bénéficient aussi de cette dynamique démographique, comme Rieux-de-Pelleport, Saint-Jean-de-Verges ou La Tour-du-Criou. Un couloir d'urbanisation s'est ainsi créé entre Foix et Pamiers, distantes d'une vingtaine de kilomètres seulement. La nationale 20 dynamise aussi de nombreuses petites communes situées sur cet axe entre Foix et Tarascon-sur-Ariège, comme Arignac, Mercus-Garrabet et Ferrières-sur-Ariège.

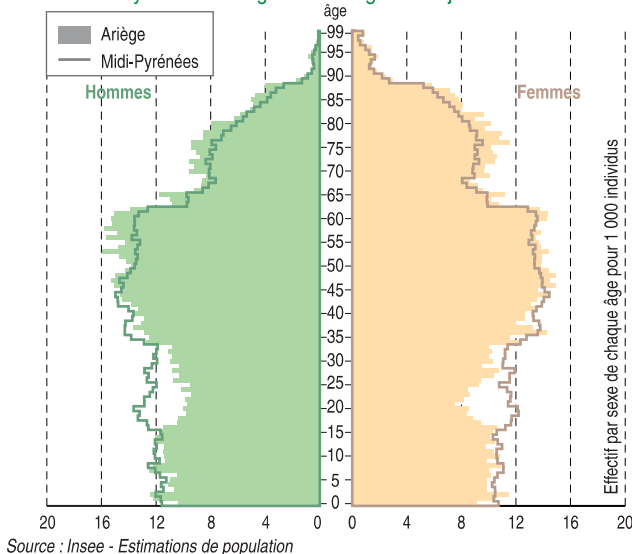
Pamiers est la plus dynamique des villes ariégeoises : la commune gagne 15 % d'habitants supplémentaires

en dix ans. Dans le même temps, la population de Foix augmente de 8 %. On compte ainsi trois Appaméens pour deux Fuxéens. À Saint-Girons et Tarascon-sur-Ariège, les populations augmentent mais plus modérément.

En revanche, Lavelanet et quelques communes proches au sud perdent des habitants entre 1999 et 2009.

Net déficit des 15-30 ans

Pyramide des âges de l'Ariège au 1^{er} janvier 2009



Un tiers de seniors en 2040

L'Ariège est l'un des départements métropolitains les plus âgés, comme les autres départements midi-pyrénéens en dehors du Tarn-et-Garonne et de la Haute-Garonne. L'âge moyen y est de 43,5 ans en 2008, contre 39,6 ans en métropole.

En 2008, 22 % des Ariégeois sont des seniors (65 ans et plus), contre seulement 17 % en France métropolitaine. Cette part devrait progresser fortement dans les prochaines décennies. Si les dynamiques de fécondité, de mortalité et de flux migratoires restaient identiques, près d'un habitant sur trois aurait plus de 65 ans en 2040, contre un sur quatre en France métropolitaine. La progression de la part des seniors, identique à ce qu'elle est au niveau national, serait néanmoins inférieure à celle d'autres départements de la région déjà plus âgés aujourd'hui, à savoir le Lot, les Hautes-Pyrénées et le Gers.

En Ariège, la part des jeunes adultes est beaucoup plus faible qu'ailleurs : les 18-39 ans ne représentent ainsi que 23 % de la population du département en 2008, contre près de 29 % en France métropolitaine. Nombre de jeunes quittent le département pour suivre des études supérieures ou entrer dans la vie active, particulièrement à Toulouse.

Peu d'actifs en emploi en Ariège

Population de 15 ans ou plus par type d'activité au 1^{er} janvier 2008

	Ariège		Midi-Pyrénées	France métropolitaine
	Nombre	Part (%)	Part (%)	Part (%)
Actifs ayant un emploi	57 349	45,6	49,9	50,9
Chômeurs	8 233	6,5	5,8	6,6
Retraités	41 622	33,1	28,4	25,6
Élèves, étudiants	7 350	5,8	8,4	8,5
Autres inactifs	11 272	9,0	7,5	8,4
Ensemble	125 826	100,0	100,0	100,0

Source : Insee - Recensement de la population 2008, exploitation principale

Un logement sur quatre est une résidence secondaire

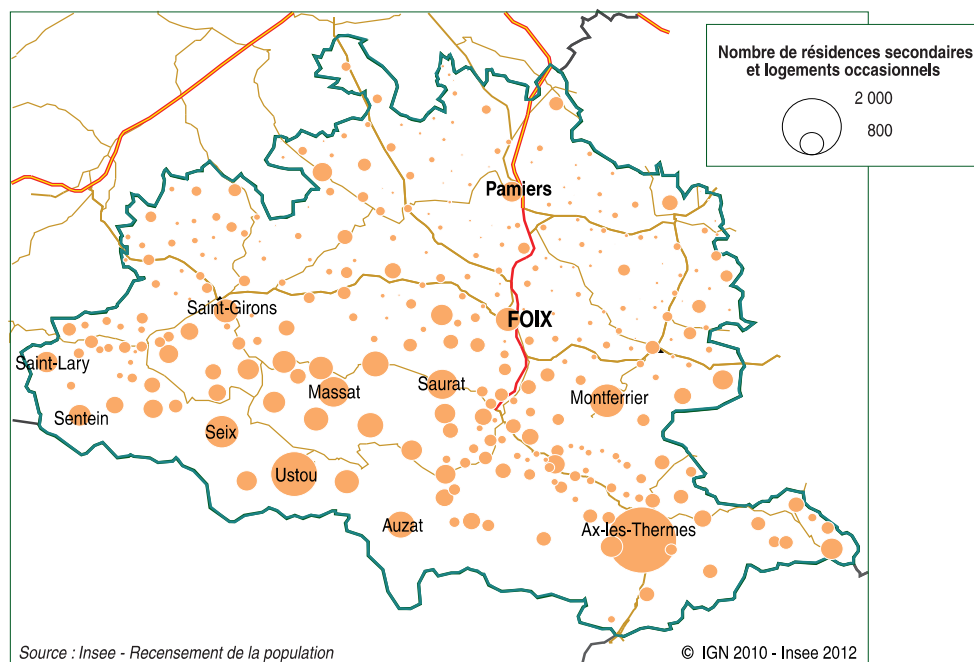
Les résidences secondaires sont très nombreuses en Ariège : elles représentent un logement sur quatre, l'une des proportions les plus élevées de France. Ce parc de logements se situe pour l'essentiel dans le massif pyrénéen. Le nombre de résidences secondaires est particulièrement important à Ax-les-Thermes, associant thermalisme et sports d'hiver, ou encore à Ustou, proche de Guzet-Neige. Seuls deux logements sur trois sont des résidences principales en Ariège, ce qui place le département au 90^e rang national. Pour autant, le parc de résidences principales augmente entre 1999 et 2008 : soutenue par l'arrivée de nouvelles populations, la hausse du nombre de résidences principales (+ 14,8 %) surpasse celle de province (+ 12,5 %).

Moins de pôles de services intermédiaires et supérieurs à l'ouest

Département rural, l'Ariège propose néanmoins un large éventail d'équipements et de services à sa population. En 2010, c'est même le département le mieux équipé de la région avec l'Aveyron et le Lot : 377 équipements pour 10 000 habitants, contre 335 en moyenne en Midi-Pyrénées et 289 en métropole. Au total, 28 pôles de services offrent à la population au moins la moitié des équipements de la gamme de proximité (école primaire, épicerie, médecin généraliste, la Poste...). Ils sont harmonieusement répartis sur le territoire pour être au plus près des habitants. Ainsi, même si seulement 61 % des Ariégeois vivent dans une commune pôle de services de proximité, contre 82 % des habitants en province, le temps de trajet

De nombreuses résidences secondaires dans le massif pyrénéen

Nombre de résidences secondaires et logements occasionnels par commune, en 2008



Développement soutenu du parc de résidences principales en Ariège

Parc de logements par catégorie au 1^{er} janvier 2008 et évolution entre 1999 et 2008

	Ariège			Midi-Pyrénées		France de province	
	Nombre	Part (%)	Évolution 1999 - 2008	Part (%)	Évolution 1999 - 2008	Part (%)	Évolution 1999 - 2008
Résidences principales	66 960	66,9	14,8	82,1	17,5	82,1	12,5
Résidences secondaires*	25 342	25,3	7,9	10,6	8,4	11,2	7,5
Logements vacants	7 770	7,8	15,6	7,3	13,1	6,7	12,6
Ensemble	100 072	100,0	13,0	100,0	16,1	100,0	11,9

* Y compris logements occasionnels
Sources : Insee - Recensements de la population

Forte augmentation des seniors en Ariège à l'horizon 2040

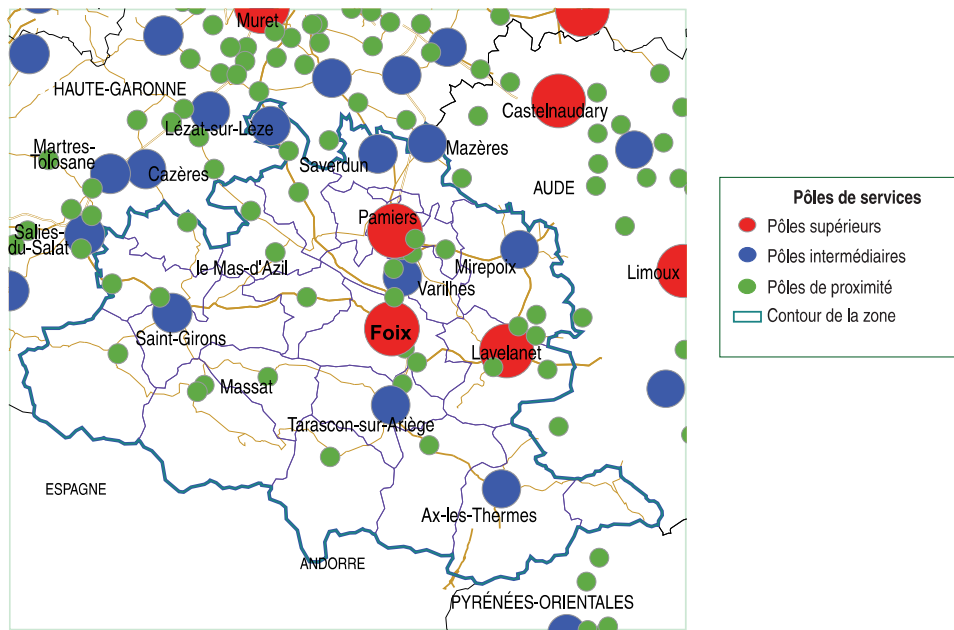
Structure par âge de la population en 2008 et 2040 (projection)

	Population en 2008				Projection de population en 2040			
	Ariège		Midi-Pyrénées	France métropolitaine	Ariège		Midi-Pyrénées	France métropolitaine
	Nombre	%	%	%	Nombre	%	%	%
Moins de 3 ans	4 668	3,0	3,3	3,7	5 500	2,8	3,0	3,4
De 3 à 5 ans	4 739	3,2	3,3	3,7	5 400	2,8	3,1	3,3
De 6 à 17 ans	20 218	13,5	13,6	14,7	23 900	12,4	12,6	13,4
De 18 à 24 ans	9 429	6,3	8,6	8,9	11 300	5,9	8,0	8,0
De 25 à 29 ans	7 323	4,9	5,8	6,2	8 800	4,6	5,5	5,8
De 30 à 39 ans	17 875	11,9	13,0	13,4	20 100	10,4	11,6	11,9
De 40 à 49 ans	21 644	14,4	14,2	14,0	21 600	11,2	11,6	11,5
De 50 à 59 ans	21 673	14,4	13,5	13,4	23 600	12,3	11,9	11,6
De 60 à 64 ans	9 343	6,2	5,6	5,3	12 000	6,3	5,5	5,3
De 65 à 74 ans	14 867	9,9	8,8	8,0	26 000	13,6	11,7	11,1
De 75 à 84 ans	13 488	9,0	7,5	6,4	22 100	11,5	9,7	9,1
85 ans et plus	4 934	3,3	2,8	2,3	12 000	6,2	5,8	5,6
Ensemble	150 201	100,0	100,0	100,0	192 300	100,0	100,0	100,0

Sources : Recensement de la population 2008 ; Omphale 2010 - scénario central

Six Ariégeois sur dix vivent dans les 39 communes pôles de services

Communes pôles de services du département de l'Ariège



Source : Insee - BPE 2010

© IGN 2010 - Insee 2012

moyen pour accéder à ces équipements est comparable en Ariège à celui observé en moyenne en province.

Les huit pôles de services proposant la gamme de services dite intermédiaire (collège, supermarché, orthophoniste, Trésor public,...) sont presque tous situés dans le nord et l'est du département, partie la plus peuplée il est vrai. À l'ouest, seule Saint-Girons constitue un pôle important, mais les communes limitrophes haut-garonnaises de Cazères, Martres-Tolosanes et Salies-du-Salat compensent en partie ce déséquilibre. Dans ce département âgé, les soins à domicile pour les personnes âgées sont relativement plus nombreux que dans l'ensemble de la province.

Les trois communes pôles de services supérieurs, Foix, Pamiers et Lavelanet proposent des services plus rares, que l'on trouve habituellement en ville (lycée, hypermarché, maternité, Pôle Emploi...). Les temps d'accès aux services des gammes intermédiaire et supérieure sont plus élevés pour les Ariégeois : 7 mn en moyenne pour la gamme intermédiaire contre 4 pour les habitants de province, et 17 mn pour la gamme supérieure, contre 10 en province.

En 10 ans, faible croissance de l'emploi en Ariège

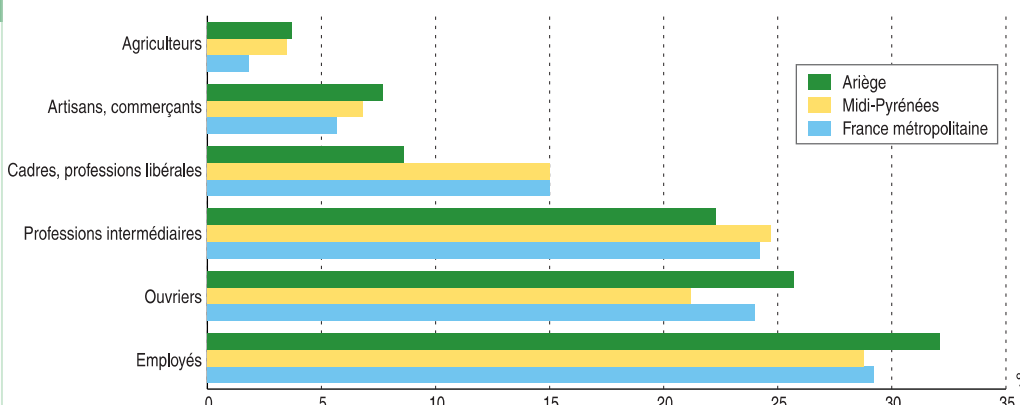
Emploi par grands secteurs au 31 décembre 2009

	Ariège			Midi-Pyrénées		France métropolitaine	
	Nombre	Part (%)	Évolution (%) 1999 - 2009	Part (%)	Évolution (%) 1999 - 2009	Part (%)	Évolution (%) 1999 - 2009
Agriculture	2 553	4,9	-19,4	4,3	-21,7	2,6	-20,2
Industrie	8 050	15,3	-17,4	12,8	-3,3	13,4	-15,3
Construction	4 060	7,7	32,9	7,3	31,1	6,6	22,0
Service marchand	18 208	34,6	9,0	43,2	19,4	46,8	13,0
Service non marchand	19 673	37,5	9,6	32,4	13,4	30,6	10,2
Emploi total	52 544	100,0	3,8	100,0	12,3	100,0	6,8
dont salarié	44 700	85,1	4,8	87,6	15,0	90,9	7,1
dont non salarié	7 844	14,9	-1,6	12,4	-3,9	9,1	3,4

Source : Insee - Estel

Moins de cadres ou de professions intermédiaires en Ariège

Part de la population active* selon la catégorie socioprofessionnelle en 2008



* sauf chômeurs n'ayant jamais travaillé, ils représentent moins de 1 % de la population active.

Source : Insee - Recensement de la population 2008, exploitation complémentaire

De nombreux Ariégeois travaillent hors du département

En Ariège, la population active ne représente que 52,1 % de la population de 15 ans ou plus en 2008 : c'est une proportion nettement inférieure à celle de l'ensemble de la métropole (57,5 %). À cela deux explications : une forte proportion de retraités et un taux d'activité de la population en âge de travailler (de 15 à 64 ans) le plus faible de la région. Cette dernière caractéristique est surtout marquée chez les femmes. Le taux d'activité des

plus âgés est aussi plus faible. Les déplacements quotidiens interdépartementaux entre résidence et lieu de travail sont particulièrement nombreux en Ariège. Environ 6 500 actifs en emploi travaillent dans un autre département, soit plus d'un actif en emploi sur dix. Sans surprise, plus de la moitié d'entre eux travaillent dans l'agglomération toulousaine, proche du département, où se concentre la population. Néanmoins, pour 100 actifs résidants occupés, l'Ariège offre 96 emplois : c'est là un déséquilibre relativement faible.

À l'inverse, l'Ariège emploie 4 300 personnes déclarant avoir leur résidence principale dans un autre département. Ces « travailleurs ariégeois » résident en très grande majorité en Haute-Garonne. Mais seuls un quart d'entre eux résident dans l'agglomération de

Toulouse. Il est vrai que la topographie facilite les échanges : les limites entre les deux départements sont longues et très imbriquées, dans une large plaine le long de la Garonne.

Un département particulièrement touché par le chômage

Le chômage touche structurellement davantage la population ariégeoise que l'ensemble de la population midi-pyrénéenne ou française, l'écart se creusant depuis 2002. En 2010, 11 % de la population active est au chômage : c'est un taux jamais atteint depuis 1997. Les demandeurs d'emploi de 50 ans et plus inscrits à Pôle emploi sont proportionnellement plus nombreux en Ariège qu'en Midi-Pyrénées ou en métropole. C'est le même constat pour les ouvriers, tandis que la part des cadres parmi les personnes à la recherche d'un emploi y est plus faible.

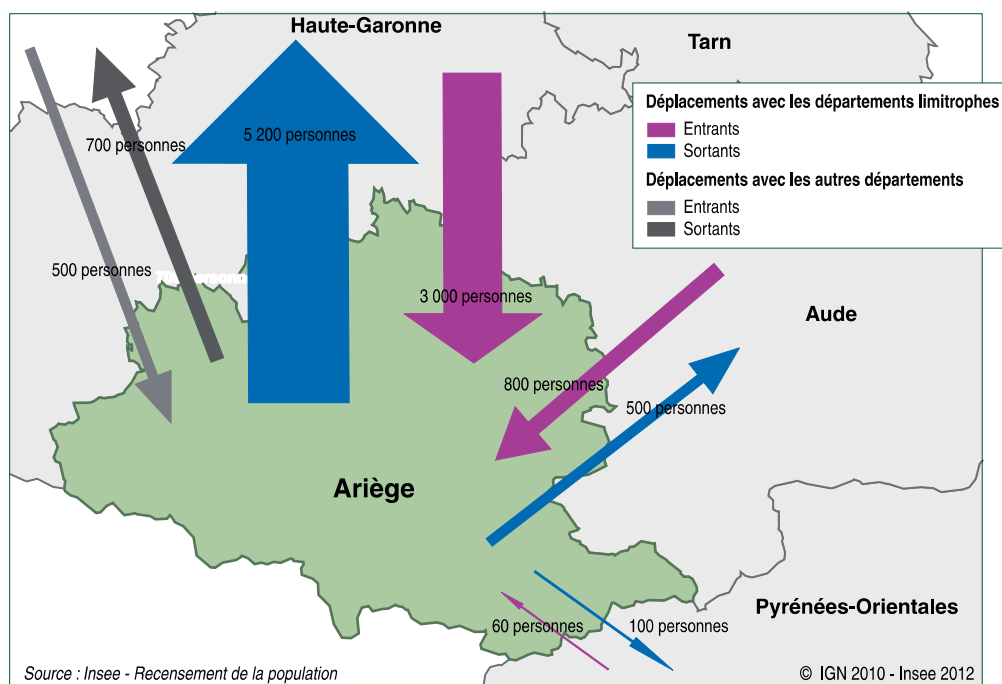
Des revenus relativement faibles

En Ariège, les revenus sont plus modestes en moyenne qu'aux niveaux régional ou national. Ainsi en 2009, la moitié des Ariégeois appartiennent à un ménage disposant d'un revenu fiscal de moins de 16 300 euros par unité de consommation, contre 18 000 en Midi-Pyrénées et 17 900 en province. C'est le niveau de revenu médian le plus faible de la région derrière le Tarn-et-Garonne et l'un des plus faibles de France (10^e rang national). La part des ménages soumis à l'imposition des revenus est l'une des plus faibles de France métropolitaine, après la Creuse, l'Aude et le Cantal.

Et le rapport entre le plancher des hauts revenus et le plafond des bas revenus est l'un des plus élevés de

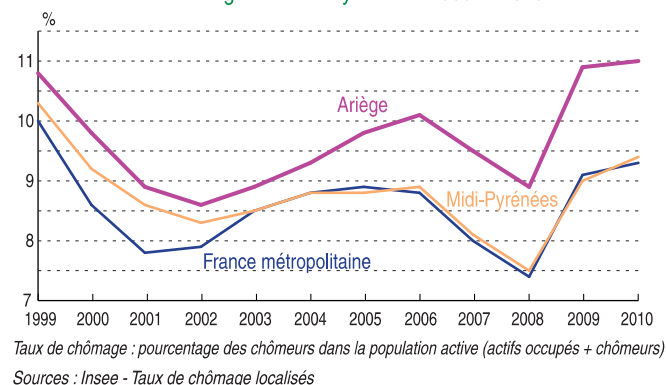
De nombreux Ariégeois travaillent en Haute-Garonne

Déplacements domicile-travail entre l'Ariège et les autres départements en 2008



Le chômage touche davantage les Ariégeois

Taux de chômage annuel moyen entre 1999 et 2010



Les demandeurs d'emploi sont plus souvent des ouvriers et des seniors en Ariège

Demandes d'emploi par sexe, âge et catégorie socioprofessionnelle au 31 décembre 2011

	Ariège		Midi-Pyrénées	France métropolitaine
	Nombre	Part (%)	Part (%)	Part (%)
Moins de 25 ans	1 844	16,2	16,4	17,0
25 à 49 ans	6 999	61,6	64,4	63,9
50 ans et plus	2 517	22,2	19,2	19,1
Ouvriers	2 848	25,1	19,3	22,7
Employés	7 413	65,3	65,9	63,2
Techniciens, ag ^s de maîtrise	778	6,8	9,6	8,1
Ingénieurs, cadres	321	2,8	5,2	6,0
Hommes	5 367	47,2	46,5	49,2
Femmes	5 993	52,8	53,5	50,8
Ensemble dem. emploi	11 360	100,0	100,0	100,0

Champ : DEFM catégories A, B, C, données brutes
Sources : Pôle Emploi, DARES

Revenus faibles et fortes disparités en Ariège Revenu fiscal des ménages par unité de consommation en 2009

	Ariège	Midi-Pyrénées	France métropolitaine
Nombre de ménages fiscaux (nbre)	66 493	1 224 447	21 435 645
Part des ménages imposés (%)	49,4	55,9	56,8
Revenu fiscal médian (euros)	16 267	18 032	17 858
Revenu fiscal (1 ^{er} décile) (euros)	5 756	6 850	6 705
Revenu fiscal (9 ^{ème} décile) (euros)	30 786	35 197	34 557
Rapport interdécile	5,3	5,1	5,2
Part des revenus salariaux*	54,5	60,9	61,7
Part des pensions, retraites, rentes*	33,4	26,5	26,4

* en % du revenu fiscal

Sources : Direction Générale des Impôts, Insee 2009

Midi-Pyrénées (5,3 contre 5,1 pour l'ensemble de la région et 5,2 % en province), traduisant une forte dispersion des revenus. Il est cependant moins élevé qu'en moyenne nationale (5,6). Aux deux extrémités de l'échelle des revenus, un Ariégeois sur dix dispose de moins de 5 800 euros par unité de consommation et un sur dix de plus de 30 700 euros.

Ces niveaux de revenus relativement plus faibles qu'ailleurs s'expliquent en partie par la part plus importante des pensions et retraites : un tiers contre un quart en moyenne régionale et nationale.

Autre indicateur de précarité, la population couverte par les principaux minima sociaux est plus importante en Ariège qu'en moyenne en Midi-Pyrénées ou en France. Le poids du RSA socle y est particulièrement important : la proportion des Ariégeois disposant de ce revenu social parmi la population de référence des allocataires de la Caisse d'allocation

familiale et de leurs ayants droit s'élève à 7,5 %. Ce taux de bénéficiaires est l'un des plus importants de métropole. L'Allocation adulte handicapé (AAH) est versée à 3,2 % de la population de référence, contre 2,3 % en France métropolitaine.

Des minima sociaux très présents en Ariège Allocataires des cinq minima sociaux fin 2009 en Ariège (RSA « socle non majoré », RSA « socle majoré », ASS, AAH, ASPA-AS)

	Ariège		Midi-Pyrénées		France métropolitaine	
	Nombre d'allocataires	Population couverte* (%)	Nombre d'allocataires	Population couverte* (%)	Nombre d'allocataires	Population couverte* (%)
RSA ⁽¹⁾ « socle non majoré »	3 885	6,1	48 475	3,9	1 120 205	4,1
RSA ⁽¹⁾ « socle majoré »	585	1,4	7 900	1,0	193 715	1,1
AAH ⁽²⁾	2 687	3,2	45 900	2,8	854 155	2,3
ASS ⁽³⁾	952	//	14 043	//	322 744	//
AS et ASPA ⁽⁴⁾	2 081	//	31 813	//	515 847	//

* Part, parmi les moins de 65 ans en 2009

Sources : CAF, MSA, Pôle emploi, CNAVTS, SASV, CNRACL, FSPOEIE, RSI-Commerçants, RSI-Artisans, SNCF, Enim, Régime minier, Cavimac

⁽¹⁾ RSA : le Revenu de solidarité active est une prestation sociale destinée à permettre l'insertion sociale. Non majoré, il remplace le Revenu Minimum d'Insertion. Les bénéficiaires du RSA « majoré » sont en grande partie ceux qui percevaient l'Allocation de parent isolé (API). Cependant, le public du RSA « majoré » est élargi aux parents isolés dont les enfants à charge ont moins de 25 ans.

⁽²⁾ AAH : l'Allocation Adulte Handicapé est destinée à assurer un minimum de revenu aux personnes qui présentent une incapacité permanente.

⁽³⁾ ASS : l'Allocation de Solidarité Spécifique assure un minimum de revenu aux personnes dont les droits à l'assurance chômage sont arrivés à expiration.

⁽⁴⁾ AS et ASPA : l'Allocation Supplémentaire Vieillesse et l'Allocation de Solidarité aux Personnes Âgées sont destinées à assurer un minimum de revenu aux personnes âgées.

Un tissu industriel important

Mis à part une agriculture très présente comme dans beaucoup de départements de la région, l'économie ariégeoise est davantage orientée vers les activités liées à l'industrie et à la construction. Le poids de ces secteurs y est en effet plus important qu'en moyenne en Midi-Pyrénées et en métropole, tant en nombre d'établissements qu'en nombre d'emplois. Fin 2009, 18,2 %

Définitions :

Le **revenu fiscal** est la somme des ressources portées sur la déclaration de revenus, avant abattements. Il ne comprend pas les revenus sociaux non déclarés (RSA...).

Un **ménage fiscal** se compose de tous les foyers fiscaux rattachés à une résidence principale.

L'**unité de consommation** (UC) est un système de pondération attribuant un coefficient à chaque membre du ménage et permettant de comparer les niveaux de revenus des ménages de taille ou de composition différentes. Le premier adulte du ménage compte pour 1 UC, les autres personnes de 14 ans et plus comptent chacune pour 0,5 UC, les enfants de moins de 14 ans comptent chacun pour 0,3 UC.

Le **revenu médian** par UC partage la population en deux groupes : la moitié des ménages dispose de revenus inférieurs, et l'autre moitié de revenus supérieurs. De la même manière, la répartition de la population en dix groupes selon le revenu croissant permet de définir les **déciles** : un dixième des ménages déclare un revenu par UC compris entre deux déciles consécutifs. Ainsi, les 10 % des ménages les plus modestes déclarent un revenu inférieur au 1^{er} décile, appelé ici **plafond de bas revenus**. Les 10 % les plus riches déclarent un revenu supérieur au 9^{ème} décile, appelé **plancher des hauts revenus**.

Le **rapport interdécile** du revenu déclaré par UC est le rapport entre le 9^{ème} et le 1^{er} décile. C'est un indicateur de la dispersion des revenus. Plus ce rapport est élevé, moins la répartition des revenus déclarés est homogène.

des établissements appartiennent à l'un de ces deux secteurs, contre 15,4 % en Midi-Pyrénées et 15 % en métropole. La place de l'administration publique, de l'enseignement, de la santé et de l'action sociale est également plus importante. En revanche, le commerce, les transports et les autres services sont sous-représentés.

Au total, l'Ariège compte 15 700 établissements en 2009, soit seulement 5 % des établissements régionaux. C'est la plus faible part régionale.

Quatre emplois sur dix dans les services non marchands

L'économie ariégeoise offre quelque 52 500 emplois, salariés ou non. Les services non marchands en constituent le principal secteur pourvoyeur, avec près de quatre emplois sur dix. Les principaux employeurs sont les centres hospitaliers du Val d'Ariège entre Foix et Pamiers et de Couserans près de Saint-Girons. L'industrie, encore très présente, emploie 15 % des actifs en emploi, une proportion beaucoup plus forte qu'en Midi-Pyrénées ou en France métropolitaine. Certains secteurs industriels, tels que le travail du bois et ses industries connexes, l'industrie chimique ou encore le textile, caractérisent l'emploi ariégeois. Les ouvriers sont ainsi logiquement relativement plus nombreux en Ariège qu'en Midi-Pyrénées ou qu'en France métropolitaine.

Pour autant, le département n'échappe pas à l'érosion des effectifs industriels, bien plus marquée que dans la région : près de 2 000 emplois salariés ont été supprimés en 10 ans. Au total, entre 1999 et 2009, l'évolution de l'emploi est nettement moins favorable en Ariège qu'en moyenne en France (+ 3,4 % contre + 6,8 % sur la période). Et les effets de la crise économique ont été bien plus durement ressentis dans ce département en 2008-2009. En particulier, le nombre d'emplois dans la construction, en plein essor jusqu'en 2008, décroît fortement en 2009 (- 7 % sur un an).

Nombreux établissements industriels et de construction

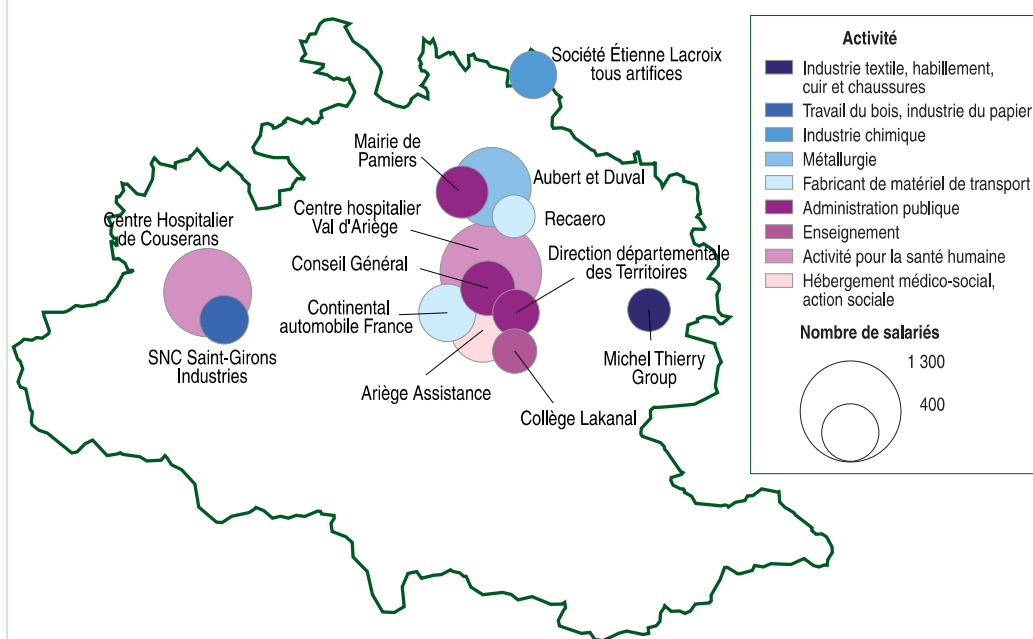
Nombre d'établissements actifs au 31/12/2009 selon le secteur d'activité

	Ariège		Midi-Pyrénées	France métropolitaine
	Nombre	Part (%)	Part (%)	Part (%)
Agriculture, sylviculture, pêche	3 144	20,1	21,0	12,0
Industrie	1 094	7,0	5,8	5,7
Construction	1 764	11,2	9,6	9,3
Commerce, transports et services divers	7 211	46,0	49,1	58,9
Administration publique, enseignement, santé et action sociale	2 466	15,7	14,5	14,1
Ensemble	15 679	100,0	100,0	100,0

Source : Insee - Clap 2009

Les hôpitaux, principaux employeurs en Ariège

Localisation des principaux établissements employeurs au 31 décembre 2009

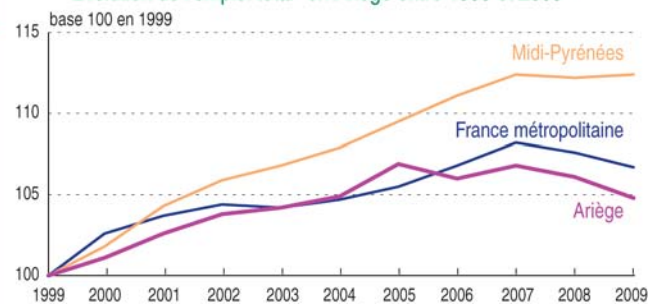


Source : Insee - Clap 2009

© IGN 2010 - Insee 2012

Baisse de l'emploi à partir de 2008

Évolution de l'emploi total* en Ariège entre 1999 et 2009



Source : Insee - Estel